



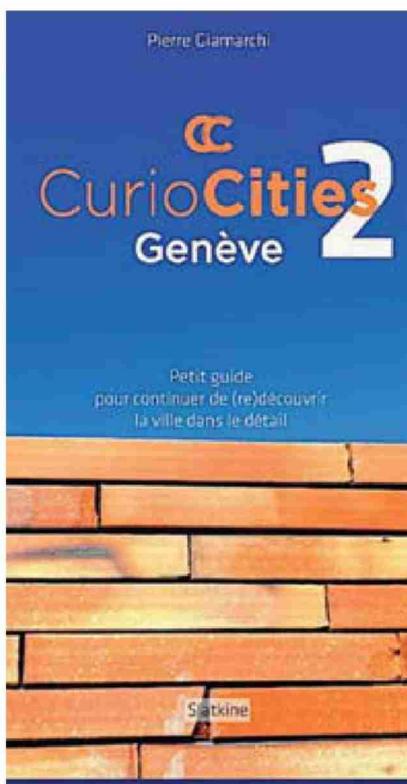
C'ETAIT HIER

Genève sous un nouveau jour

NICOLAS QUINCHE
HISTORIEN

Si vous ne connaissez pas Genève ou que vous n'en avez qu'une connaissance vague ou limitée, je ne puis que vous conseiller lorsque vous y viendrez à nouveau d'emmener le guide «CurioCities 2 Genève» que Pierre Giamarchi vient de publier aux Editions Slatkine. Je vous garantis que même si vous n'avez aucune affinité pour cette ville, votre perception de Genève sera bouleversée par cet ouvrage qui dévoile les statues, les plaques commémoratives, et les sculptures que l'on néglige souvent dans notre espace urbain, mais qui révèlent pourtant toute la profondeur historique de nos villes si l'on prend le temps de ralentir nos courses effrénées et d'ouvrir les yeux sur ces marques qui rendent hommage à tous ceux et toutes celles ayant contribué au rayonnement de Genève.

Sur la façade du Musée d'Art et d'Histoire, le promeneur attentif découvrira le nom du célèbre Töpffer (1799-1846) qui ne s'est pas contenté d'enseigner la rhétorique à l'Académie, mais a aussi théorisé l'«histoire en estampes», que l'on connaît de nos jours sous le nom de bande dessinée. Un buste lui rend d'ailleurs hommage aussi à proximité du Musée. Les amateurs du neuvième art pourront se rendre en périphérie de Genève à Onex pour y découvrir deux fresques gigantesques mettant à l'honneur Titeuf, le personnage ayant rendu célèbre Zep. Une autre star genevoise qui a marqué de son empreinte la littérature est encore bien présente dans ce guide et dans les murs de Genève, je veux bien sûr parler de



Rousseau. Si la ville a honoré son citoyen notamment en lui consacrant le Musée «Maison Rousseau et Littérature» situé à la Grand-Rue 40, n'oublions pas qu'en 1761 les autorités genevoises avaient condamné au feu son traité d'éducation *Emile* et le *Contrat Social* au motif que ces ouvrages visaient à «détruire la religion chrétienne et tous les gouvernements». Le citoyen scandaleux est désormais célébré là où le jugeait impie quelques siècles plus tôt. Mais ce

guide ne met pas seulement en lumière des figures genevoises mondialement connues, il sort de l'ombre aussi des individus que l'on connaît moins et qui marqueront l'histoire de la ville. Ainsi à la rue Tabazan 9, le promeneur découvrira la maison de François Tabazan. Celui-ci officia comme bourreau de 1609 à 1624. A la suite de la nuit de l'Escalade, ce Tabazan eut fort à faire : il fut chargé de torturer, pendre, étrangler, décapiter 13 prisonniers savoyards ainsi que 54 ennemis. Au total 67 corps furent jetés dans le Rhône tandis que leur tête était exposée sur des piquets.

Au n° 20 de la rue du Mont-Blanc, le flâneur découvrira une manifestation originale de l'art de rue sous la forme d'un moulage en plâtre d'un visage collé au mur. Il est l'œuvre de l'artiste Grégory Bouctot-Charneau, qui a eu l'idée de disséminer son autoportrait dans plusieurs dizaines de villes dans le monde. L'idée lui en est venue à Paris quand ses voisins musiciens l'empêchaient de dormir et qu'il décida de plaquer sur le mur d'en face un moulage de son visage leur tirant la langue! Une mode artistique venait de naître et allait se propager même dans l'austère ville de Calvin. La prochaine fois que vous flânerez dans les rues de Genève, n'oubliez pas de glisser dans votre sac ce précieux guide qui vous convaincra que cette ville n'est pas qu'une place financière internationale sans âme, mais un musée à ciel ouvert et une cité où l'Histoire palpète à chaque coin de rue pour qui sait regarder ailleurs que sur son téléphone portable.

